



➤ Jean Pierre et Alexandre Orgelot (Austin Healey) ont pris la tête après la seconde journée, pour ne plus la quitter.



➤ L'AC Cobra de Eldaniz Mamedov/Ruslan Hupenija sur les pentes magiques du Mont Ventoux.

GENÈVE CANNES CLASSIC



➤ Vérifications techniques sur le Quai du Mont Blanc à Genève.



➤ Henry et Dorothee Teyssieres sur leur Dino 246 GTS enlèvent le classement des équipages mixtes.



➤ L'Aronde Monthéry de Jean Pierre Gousseau et Katia Briant s'apprête à prendre le départ. 1122 km et 13 ZR l'attendent.

UN 8È TRACÉ EXCEPTIONNEL !

Plus de 1100 km parcourus et un 8ème itinéraire encore différent pour cette grande traversée des Alpes toujours concocté par Jean Claude Peugeot et toute son équipe. 32 équipages au départ de ce rallye devenu très international au fil du temps.

Le point d'orgue de ce rallye fut sans conteste aucun, et de l'avis de tous les participants, de réussir à mettre en musique des routes différentes, spectaculaires et très attrayantes, afin d'obtenir un tracé général d'une homogénéité remarquable. Et après 7 éditions déjà fortement réussies. Chapeau messieurs et dames les Organisateurs. Le Mont Ventoux était la ZR la plus haute, mais le Col des Fourches ou les Gorges de la Bourne, c'est aussi magnifique que le sont le passage de la Bonnette ou celui du Galibier.

Pour en revenir aux chiffres de ce 8è Genève Cannes Classic, outre les 32 équipages de 8 nationalités différentes sur des automobiles de 6 nations différentes présentes sur le Quai du Mont Blanc devant le Kempinski à Genève, les kilomètres étaient annoncés de 1122 sans le « jardinage » de tout un chacun, et les ZR au nombre de 13. On vous fera grâce du nombre de CP, lettres, pincés ou humains très nombreux pour suivre à la trace ces amateurs des Alpes « mécaniques ». Certain même, trop poli pour ne pas saluer des dames lui

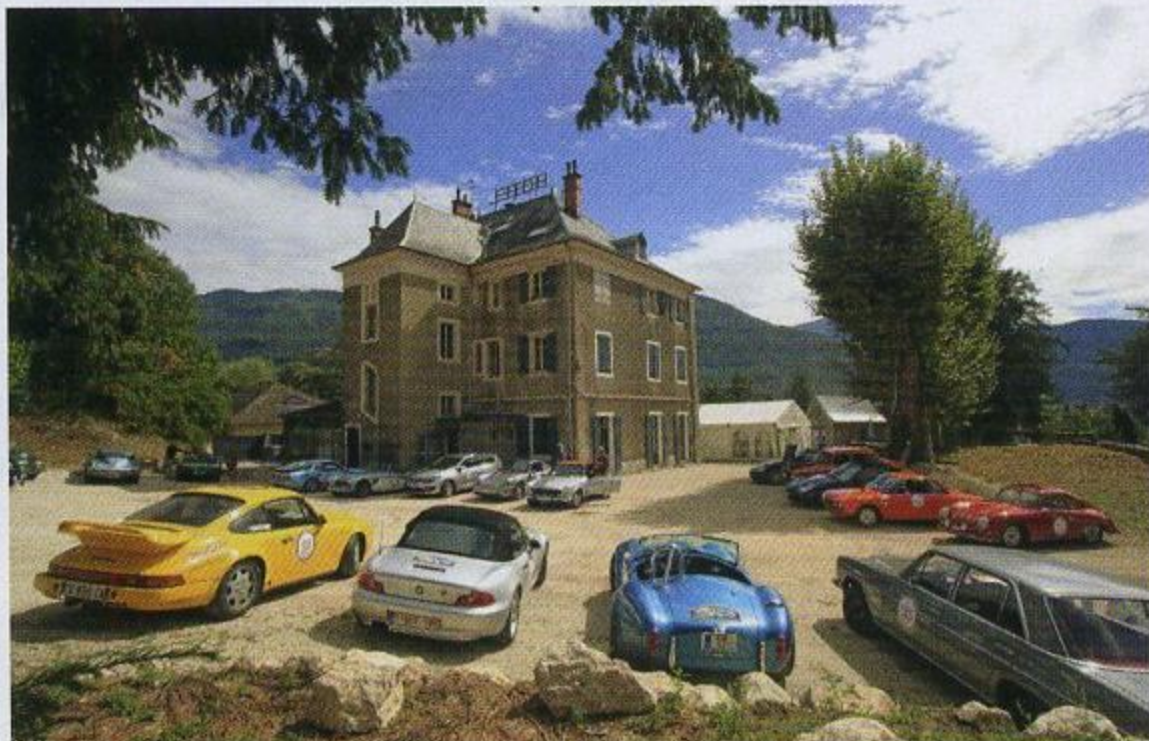
adressant un signe de bienvenue, oubliant l'autre côté de la route et rata un CP Pince et Toc 20 points dans la besace !

Le prologue sans régularité de Genève à Annecy à travers le Chablais et sa Vallée Verte ; les cols de Cou, de Terramont, et de la Colombière ont mis en appétit les nouveaux équipages, quelques CP furent oubliés et il marqua encore une fois la suprématie de Marie et Jean Verrier, sans vraiment surprendre les habitués, devant Claude Constant et David Gauvin et la Moskvich 408 des Lettons Vishyaukas – Marmysh.

S'en est suivi un superbe dîner dans le palace d'Annecy, l'Impérial, animé par quatre chanteuses ravissantes « Les Satin Doll Sisters », au son des airs de Glen Miller, cela inaugurerait bien de l'esprit festif voulu et réel de cette édition. D'autant qu'avant que les hostilités s'engagent vraiment, une récompense spéciale cette année a été attribuée à l'équipage vainqueur du concours proposé par l'Organisateur dans le mois précédent le départ. Les participants devaient sur la base d'une

carte « muette » trouver les villes étapes du déjeuner. A ce petit jeu, c'est l'équipage Cyril André/Fabrice Soucard qui ont emporté le jackpot, 2 nuits pour 2 personnes à l'hôtel La Sivolière, un 5* à Courchevel 1850 offert par Florence Carcassonne directrice de cet établissement et qui a fait toute sa carrière dans la direction de nombreux Palaces. C'était le nouveau sponsor de ce 8ème Genève Cannes. Notons qu'il a fallu départager par tirage au sort un second équipage Damien Bochud/Eladia Ballmann qui avait également trouvé les 3 villes étapes.

Les choses sérieuses commençaient avec la première étape nous menant à Villard-de-Lans à travers le Vercors et la Chartreuse. Pas moins de 5 Zones de Régularité étaient au programme et quelques cols : Leschaux, des Prés, Marcieux, Chamrousse, une jolie boucle, profitant des massifs des Alpes ensoleillées et la Croix Perrin ainsi que le passage dans les gorges de la Bourne qui provoquèrent des arrêts photos de nombreux concurrents, en bref une journée bien remplie en kilomètres. Ne pas oublier les vignes de Chignin, ensoleillées à plaisir. Certain pilote commençait à entrevoir des heures difficiles, trop beau le paysage, d'autant que son copilote avait grandi dans le coin et, nostalgie oblige lui racontait toute son enfance, résultat 2 CP manqués, retard au CH, etc. Aie aie aie le classement. Heureusement que l'arrêt de



➤ Des haltes sympathiques, comme ici au Château de Cornage à Vizille.



➤ La Porsche 356 A d'Enrique Acosta Avila/Bertrand Lemesle dans la descente du Ventoux.



➤ Une Triumph GT6 venue de l'Arizona. Le Genève Cannes Classic est de plus en plus international.



➤ Matthew Smith et Marcus Bush (Mercedes 280 SL) se classent à la 5^e place.



➤ Les Alpes dans le plus grand confort : la Citroën SM des Hollandais Carel et Asse Reinhardus.

midi à Vizille au château de Cornage permit aux équipages de faire un break mérité. Que dire du repos à Villard-de-Lans, se retrouver installées sur la pelouse du Grand Hôtel de Paris, les autos jouaient les Stars de l'arrière-saison !

Pour le classement de l'étape 1 c'est l'un des fidèles de ce Genève Cannes Classic, Henry Teyssyre et sa fille Dorothée sur la Dino 248 GTS qui devançaient les Bourguignons Daniel Gosse et Michel Tartivot sur Austin Healey et Damien Bochud-Eladia Ballmann sur Autobianchi Abarth. 160 points pour le premier, 173 le second et 180 le troisième pour ainsi dire dans un mouchoir de poche d'autant que le quatrième n'a que 187 et le dixième 258. Rien n'est joué !

200 km, 6 cols et 4 ZR au programme du secteur 1 de cette seconde étape, 45.32 km/h de moyenne générale : « il faut la tenir », disait dès le matin Philippe Révillon, rallyman émérite qui au volant de sa Lancia Fulvia 1600 HF restait sérieux car classé

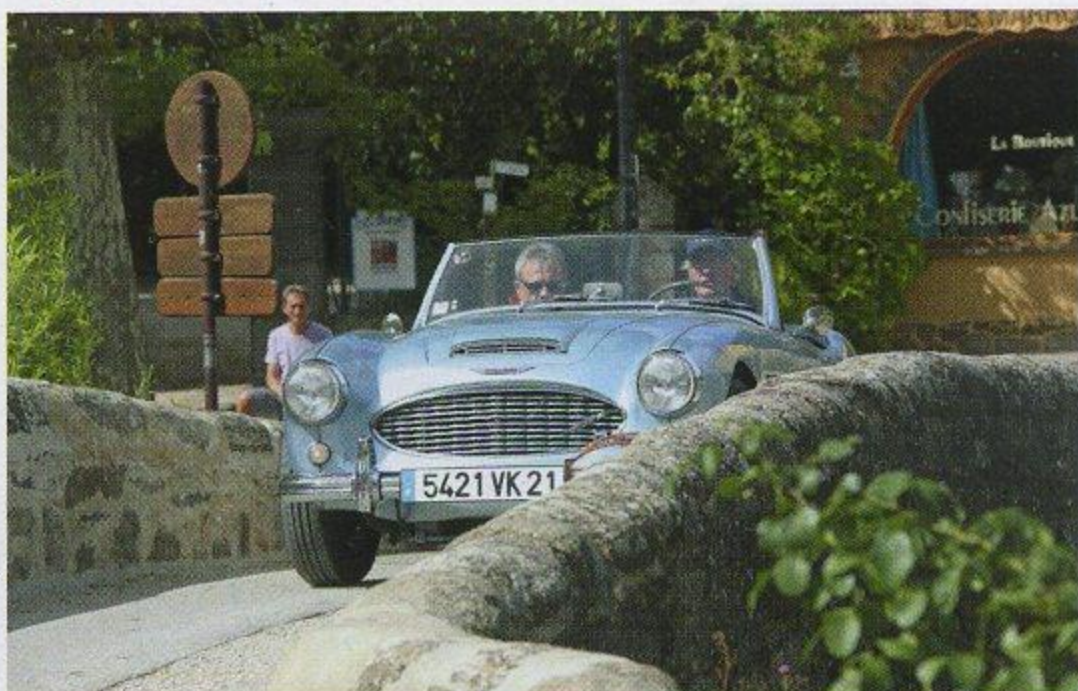
7^e la veille, savait que dans ces « compétitions de 3^e âge » (on parle des autos) tout pouvait arriver ! Des noms inconnus mais aussi une route splendide pour arriver à Apt après ces 200 km, Proncel, Plantara, Chamauche, Croix, Pommerol, et Reychaussé flirtaient autour des mille mètres donnant des panoramas parfois saisissants. Et l'après-midi 197 km annoncés avec 3 cols le Macuege, le pas du Voltigeur et le col des Tempêtes. Ah ! le fameux Ventoux vu des trois cotés en plein soleil se détachant des alentours embrumés : un grand plaisir. Apt et l'ancien bâtiment militaire reconverti en hôtel 3*, Castel Luberon permit un repos sans bruit et les odeurs du Sud aidèrent les plus récalcitrants à s'endormir. Coté classement, changement en tête : des nouveaux venus avec une superbe Austin Healey, des Langrois, dentiste et amateur d'AH, le père et le fils, Jean Pierre et Alexandre Orgelot, avec 256 points devançaient Philippe Révillon et Yvon

Auffradet avec 308 pts sur Lancia 1600 HF (la preuve, s'il en est besoin, des dires du pilote le matin même), et la Moskvitch 408 des Lettons avec 314 pts. Gosse 332 pts descendait en 4^e, Bochud avec 478 pts en 9^e, Teyssyre en 10^e. Chaud demain sera pour rester en tête.

Samédi et c'est déjà la troisième et dernière étape : 268 km, les cols de l'Aire, des Fourches, et de Taillude, et 3 ZR pour rejoindre Montauroux, fin du rallye avant de gagner Cannes et la pelouse de son Grand Hôtel. Une Zr12, le col des Fourches, qui marqua l'esprit d'un vieux moustachu, à l'époque déjà sur une italienne, Fiat X 1/9, venu il y a plus de dix ans sur ce terrain lors d'un rallye, aujourd'hui disparu des calendriers, le Provence Méditerranée Story, où l'on croise, ou rencontre les chasseurs du samedi et le tout à travers une haie de pin-parasols typiques. Ce matin pas de sangliers, vu en Lancia Fulvia, ça change presque tout, « quelle chance sinon tu prends 2 minutes ou la dépan-

➤ Les Lettons Anfrey Vishyaukas et Valery Marmysh terminent sur le podium avec leur Moskvitch 408.





► Daniel Gosse et Michel Tartivot (Austin Healey) resteront au pied du podium.



► La Lancia 1600 HF de Jean Claude Frionnet et Yann Gosse dans la traversée de Collobrières.

neuse ! »

L'arrêt déjeuner à Collobrières marqua les esprits, terrasse sur la rivière, plein soleil encore sur ce Rallye, le repas, après une ZR (col des fourches) à gravir en moyenne ultra basse. Comment ne pas jalouser nos amis Reinhardus, au volant de leur Citroën SM, Néerlandais (précision inutile quand l'on sait l'historique de la famille d'André Citroën) qui élégance oblige, tanguaient de virage en virage sans secousse aucune, et feront d'excellent temps tout au long de des 1100 km, « ce bateau se manœuvre si bien ! » déjà 7ème au général le second jour, et seront 6ème au final et tout cela sans aide d'appareillage électronique.

Le podium sera le même qu'à l'issue de l'étape 2. Les Orgelot ne cédèrent pas. La « chance du débutant ». Quoique ! La joie du pilote Jean Pierre faisait plaisir à voir tandis que son fils, « fier comme un bar-ta-bac », le copilote Alexandre ne se déten-

dra que lors du dîner de gala... La boisson officielle des Lettons l'y aidera un peu quand même ! Et une nouvelle fois Daniel Gosse restera au pied de ce podium qui le fuit, lui qui n'a pratiquement pas eu d'incident mécanique cette année !

Accueillis sur la plage du 3.14, une ambiance de feu régna tout au long de la soirée ; y sont certainement pour quelque chose les animateurs des équipes de l'Est, certains mêmes réclamèrent à l'équipe de Jean-Claude Peugeot un « Genève Riga Classic » l'an prochain ! Après les 21 vrais cols franchis, le verre de tous les participants fut lui sans faux col, très bien accepté lui aussi !

On laissera le mot de la fin au dernier des trois mohicans à avoir participé aux 8 éditions, le Bourguignon moustachu Jean Claude Frionnet, qui décrit l'ambiance de ce rallye classé à part : au début, s'est formée une famille de passionnés des belles autos, grand tourisme et sportives,

et des routes des Alpes toujours différentes, pas très nombreux pour le premier, et qui plus est ne se connaissent quasiment pas. Puis au fil des années sont venus s'ajouter d'autres passionnés, et surtout l'ambiance de cette famille devenue grande n'a pas changée et qui se quittera demain matin, comme l'on quitte ses cousins, pour se retrouver l'an prochain à la prochaine fête de famille : le 9è GCC organisé toujours par le Grand Père (en 2017) et son équipe de cousins !

CLASSEMENTS

1er Jean Pierre et Alexandre Orgelot (Austin healey), 2. Philippe Revillon/Yvon Aufradet (Lancia Fulvia 1600 HF), 3. Anfrey Vishauskas/Valery Marmysh (Moskvitch 408), 4. Daniel Gosse/Michel Tartivot (Austin Healey), 5. Matthew Smith/Marcus Bush (Mercedes 280 SL), 6. Carel et Asse Reinhardus (Citroën SM), 7. Eldaniz Mamedov/Ruslan Hupenija (AC Cobra), 8. Claude Constant/David Gauvin (Porsche 911 SC), 9. Henry et Dorothee Teyssere (Dino 246 GTS), 10. Patrick Mestaniér/Pascale Gaillard (Austin Healey), etc.

► Philippe Revillon et Yvon Aufradet terminent à la seconde place sur cette Lancia Fulvia 1600 HF.

